

M. Napoléon Bourassa

LA *Revue canadienne* doit un hommage à la mémoire de M. Napoléon Bourassa, artiste et homme de lettres, décédé, à l'âge avancé de 89 ans, à Lachenaie, le 27 août, dont on fait les funérailles ce matin (30 août) à Montréal, dans l'église du Saint-Enfant-Jésus, et qui sera inhumé demain (31 août), à Montebello, dans le tombeau de la famille.

M. Bourassa n'avait que trente-sept ans quand la *Revue canadienne* fut fondée en 1864, il y a de cela cinquante-deux ans. Il comptait déjà parmi les esprits dirigeants de l'époque. C'est lui qui a signé, en qualité de président du bureau de direction, le *prospectus* de la première livraison de notre périodique. Dans cette même livraison de janvier 1864, M. Bourassa publiait un article sur *le carnaval à Rome*, qu'on relit encore aujourd'hui avec infiniment d'intérêt. En 1865 et 1866, il publia, dans nos pages, son roman de moeurs acadiennes, *Jacques et Marie*. Il donna aussi aux lecteurs de la *Revue* plusieurs *causeries artistiques* et d'autres études. En 1870, il avait cessé d'être président du bureau de direction, et M. Royal, plus tard l'honorable Royal, lui avait succédé. Mais il nous suivit toujours, jusqu'en ces dernières années, avec bienveillance et avec intérêt. A ce titre tout spécial, la *Revue canadienne* se doit à elle-même de s'incliner sur sa tombe.

Ecrivain, peintre et architecte, M. Napoléon Bourassa a été, de l'aveu de tous, l'un de nos artistes les plus en vue. Il a été, chez nous, l'un des pionniers et l'un des plus fervents amis des lettres et des arts. Il terminait son article sur *le carnaval de Rome*, en 1864, en affirmant, avec l'Eglise, " que les